AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-5-66 505713

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, MONTREUIL-s-BOIS (Seine) - AVR 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N°68

10 MAI 1966

LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Cette maladie est caractérisée sur feuilles par des taches brunes de formes et dimensions variables qui se couvrent à leur face inférieure d'une efflorescence blanche qui est constituée par les fructifications conidiennes du champignon parasite. Par temps humide et doux, ces taches s'étendent et peuvent affecter la totalité du limbe. En milieu sec, elles se dessèchent assez rapidement.

Sur tige et pétioles, les parties envahies brunissent et pourrissent entraînant la mort des organes situés au-dessus. L'attaque de Mildiou débute souvent sur les tiges et peut alors passer inaperçue.

L'évolution du Mildiou est favorisée par une humidité élevée et prolongée dès que la température moyenne atteint 11-12°. La climatologie de ce début mai dans la région parisienne : pluies abondantes et prolongées, température moyenne de 14-15°, plus basse ensuite, peut être considérée comme favorable à l'implantation du Mildiou dans les cultures précoces.

Les premiers foyers de Mildiou sont souvent constatés sur les repousses des cultures de l'année précédente, ou mieux sur les tas de déchets de triage conservés à proximité des bâtiments de la ferme ou de la station de conditionnement ou des silos (foyers primaires). De là les germes du Mildiou sont dispersés par le vent vers les cultures de pommes de terre et les contaminent si les conditions climatiques du moment sont favorables. La dispersion du Mildiou se poursuit ensuite jusqu'en août-septembre.

Un foyer primaire a été observé début mai en situation exceptionnelle dans le nord-ouest de la banlieue parisienne. Il est possible qu'il en apparaisse bientôt d'autres ailleurs, ce qui obligerait à prévoir assez tôt un premier traitement de protection sur les cultures déjà avancées en végétation.

Le traitement du Mildiou est essentiellement préventif. Il doit être appliqué dès qu'il existe un risque de contamination et renouvelé au fur et à mesure de la croissance des fanes, ou lorsque la protection assurée par le précédent traitement n'existe plus et que des conditions climatiques sont favorables à la maladie.

Les fongicides à utiliser contre le Mildiou et leurs doses d'emploi sont indiqués sur la liste des produits conseillés qui a été adressée à chaque abonné.

P133

CONCOURS MILDIOU

L'observation des premières taches de Mildiou de la pomme de terre en plein champ présente un grand intérêt.

A la personne qui, dans chaque département, adressera à la Station d'Avertissements Agricoles à l'adresse ci-dessus, le premier échantillon de feuilles de pommes de terre atteintes de Mildiou, un abonnement au Bulletin sera servi à titre gracieux.

Joindre à cet échantillon une fiche comportant les nom, prénoms et adresse de l'expéditeur, le lieu de découverte, la variété attaquée, sa date de plantation ainsi que les traitements déjà appliqués.

DORYPHORE

Le Doryphore ne constitue plus une menace sérieuse pour la pomme de terre dans la région parisienne. On constate cependant de temps à autre la création de foyers très denses là où la lutte contre ce parasite a été négligée. L'adjonction d'un insecticide à la bouillie anti-mildiou, lors d'un traitement de fin mai-juin, permet de détruire les adultes isolés ou les jeunes larves.

AVERTISSEMENTS

CULTURES FRUITIERES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

Les projections d'ascospores se poursuivent. Des taches sont apparues (donc possibilité de contaminations secondaires. La végétation est très active. Les pluies violentes de ces derniers jours ont réduit l'action des traitements.

Il convient, si le traitement n'a pas déjà été renouvelé, d'effectuer une nouvelle application dès réception de cette note.

INFORMATIONS

- PUCERONS ACARIENS : Assurer la protection contre ces ravageurs.
- MOUCHE DE LA CERISE : Des sorties de mouches sont possibles. Envisager un traitement avec l'un des produits conseillés (auxquels il faut ajouter le D.D.T.).

GRANDES CULTURES

BETTERAVES

- PEGOMYIE : La ponte continue, contrariée toutefois par le mauvais temps. Pour traiter, attendre que 50 % au moins des oeufs soient éclos.
- PUCERONS : Des colonies sont observées. Utiliser actuellement, de préférence un produit de contact.

CULTURES LEGUMIERES

ASPERGE

- CRIOCERE : Quelques cultures sont touchées. Intervenir avec un organique de synthèse.

RAPPELS : Chenilles défoliatrices - Mouche du chou - Oïdium.

NOTE : La Station recherche pour ses élevages, des jeunes poirettes touchées par la Cécidomyie (calebasses). Elle vous serait reconnaissante de lui signaler ces dégâts ou de lui faire parvenir des fruits contaminés.

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Dernière note : Bulletin 67 - Supplément 2 - du 29 avril 1966.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-Ss-BOIS.